

Bouge ta planète magazine

N°1

AGROÉCOLOGIE : UNE SOLUTION POUR NOURRIR LA PLANÈTE !

EN ROUTE VERS L'AFRIQUE DES GRANDS LACS AVEC MWAMINI...

Moi, c'est Mwamini.
J'ai 17 ans, et j'habite à l'est
de la République démocratique
du Congo, dans la province
du Nord-Kivu.



Je fais partie de UWAKI,
une association soutenue
par le CCFD-Terre Solidaire. Grâce
à elle, j'ai pu accéder à une parcelle
de terre sur laquelle je cultive
des légumes pour subvenir
à mes besoins. Suis moi !

La République Démocratique du Congo (RDC), le Burundi et le Rwanda sont trois pays avec beaucoup d'atouts et des défis communs. Pour lutter contre la faim, le CCFD-Terre Solidaire soutient des associations locales qui agissent au côté des communautés paysannes pour développer l'AGROÉCOLOGIE. Objectif ? Développer une nouvelle manière de cultiver la terre respectueuse de la planète et capable d'apporter une alimentation suffisante et saine aux populations.

Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement - Terre Solidaire



**TERRE
SOLIDAIRE**
Soyons les forces du changement

ZOOUM!

SUR MA RÉGION

À cause des guerres, on hésite à s'éloigner des villages. Pendant les périodes de récolte, nous avons de la peine à rejoindre les points de vente. Nous vendons les produits agricoles parfois à très bas prix.

Les bonnes semences sont inaccessibles car très chères. Les parents ont du mal à prendre en charge la scolarisation de tous leurs enfants. Du coup, ils envoient en priorité les garçons, ce qui est injuste pour les filles.

Dans la région des Grands Lacs, 90% des familles paysannes vivent essentiellement de l'agriculture, mais la terre à cultiver est devenue de plus en plus rare et très chère à cause de la guerre et de l'accaparement des terres par des entreprises et des particuliers.

Sur le plan géographique, notre région est très vaste ; il y a des parcs naturels, des volcans, et les célèbres Grands Lacs.

DES TERRES FAVORABLES À L'AGRICULTURE MAIS SOUMISES AUX EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Ces pays bénéficient d'atouts écologiques : de hautes terres et un climat tempéré, ce qui favorise l'élevage, des sols volcaniques fertiles, la présence de l'eau. Une chance que n'ont pas tous les pays africains ! Cependant, les terres sont soumises aux effets du changement climatique. Les périodes de sécheresse s'allongent, elles brûlent les plantations naissantes et obligent les populations à quitter leurs terres. Les pluies deviennent aussi très intenses et violentes, elles détruisent les cultures et provoquent l'érosion des sols.



DES POPULATIONS PAYSANNES DÉPENDANTES DE L'AGRICULTURE

80 à 90 % des populations de ces pays dépendent de l'agriculture et de l'élevage pour leur survie.

DES RÉGIONS DENSÉMENT PEUPLÉES

Certaines régions du Burundi ou du Rwanda ont des densités de population très élevées avec plus de 400 habitants au km² ce qui accentue la pression sur les terres. Il faut nourrir beaucoup de monde avec peu de terre.



A Teza, Burundi, cueilleurs et cueilleuses dans un champ de thé.



LE BURUNDI, LE RWANDA ET LA RDC ONT DES TERRES RICHES ET UNE POPULATION JEUNE, MAIS LES ALÉAS CLIMATIQUES ET LES GUERRES MENAGENT LA RÉGION.

DES ZONES DE CONFLITS

Leur histoire récente a été marquée par plusieurs conflits : le génocide des tutsis au Rwanda en 1994 qui a causé la mort de 800 000 personnes, la guerre civile au Burundi de 1993 à 2005, et de violents conflits dans l'est de la RDC depuis plus de 20 ans liés au pillage des ressources naturelles.

Des décisions critiquables des gouvernements

- L'agriculture dite « conventionnelle », mise en place au Rwanda utilise beaucoup d'engrais chimiques et des pesticides. En cela, elle appauvrit considérablement la qualité des sols.
- La monoculture, destinée à l'exportation, prive aussi les paysans d'une nourriture variée et riche. La monoculture, c'est la culture d'une seule plante ou d'un seul aliment. Les entreprises agroindustrielles sont favorisées, alors qu'elles cultivent souvent pour répondre aux besoins du marché et non pour nourrir les paysans.

UNE SOLUTION : L'AGROÉCOLOGIE

L'agroécologie...quoi ??

L'agroécologie est un modèle agricole qui permet de nourrir les populations tout en respectant la nature et l'être humain. Elle repose sur quatre grands principes.

L'écologie : L'agroécologie respecte la nature, elle s'appuie sur ses ressources pour préserver les sols et faciliter les cultures. Elle n'utilise pas de produits chimiques.

Le social et l'humain : Elle est ancrée dans la culture et le savoir-faire des communautés locales et elle permet de leur fournir une alimentation saine et équilibrée. Elle encourage la solidarité entre les personnes qui s'engagent dans des projets communs.

L'économie : L'agroécologie fournit des moyens de subsistance aux paysannes, aux paysans et à leur famille. Elle permet d'alimenter les marchés locaux. Elle s'oppose en cela à « l'agri-business », ce modèle économique imposé par des multinationales qui prive les paysans de leurs terres et menace l'exploitation familiale.

Le politique : La priorité est donnée aux petits producteurs locaux. Ils deviennent les acteurs de leur développement et peuvent s'organiser pour gérer les ressources et leurs revenus.

L'OBJECTIF DE L'AGROÉCOLOGIE EST D'ASSURER LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE DES POPULATIONS.

★ LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE C'EST QUAND UN PAYS PEUT CHOISIR COMMENT ET AVEC QUOI IL VEUT SE NOURRIR, SANS DÉPENDRE DES ÉTATS ET ENTREPRISES ÉTRANGÈRES. ★

A Giheta, Burundi,
jardin potager familial.



DES CHÈVRES POUR FERTILISER LES SOLS...

Comment améliorer la fertilité des sols de matière naturelle ? En fabriquant un engrais à partir de végétaux et de fumier ! Voilà ce qu'encourage l'organisation la Capad au Burundi. Le mélange des excréments des chèvres, de leur litière (paille) et des végétaux fournit un **engrais naturel**. L'association aménage des compostières* dans les villages et forme les habitants à cette pratique.

En 2016, à Gitega au Burundi, 500 chèvres et 50 boucs ont été remis à des villageois : 2 chèvres par ménage et un bouc pour 5 ménages. Lorsqu'un animal naît de cet élevage, il est transmis à une autre famille. **Cette chaîne de solidarité permet aux paysans de se connaître et d'améliorer ensemble leurs conditions de vie.**

*Contenant qui permet de récolter les ordures organiques dans le but de créer du compost.

A Giheta, Burundi, cérémonie de remise d'une trentaine de chevrettes et chevreaux.



DES « ENGRAIS NATURELS » POUR PRODUIRE PLUS

Au Rwanda, la surexploitation des terres et l'usage intensif de produits chimiques ont dégradé la qualité des sols. ACORD Rwanda a introduit l'usage d'engrais verts dans certaines régions du pays. Les engrais verts sont des plantes capables de régénérer les terres et de **protéger les sols contre l'érosion**. Elles permettent aux paysans d'améliorer leurs rendements agricoles.

... ET LES COLLINES REVERDISSENT !

Dans les collines du nord du Burundi, des fortes pluies emportent tout sur leur passage : la terre, l'humus, les semences. Les sols s'appauvrissent et la production agricole n'est plus capable de nourrir suffisamment la population. A Nagitamo, l'association Inades, partenaire du CCFD-Terre Solidaire a encouragé les habitants à aménager des « courbes de niveau » dans ces collines. **Les digues retiennent l'eau et l'empêchent de ruisseler dans la pente**. Des herbes et des arbustes y sont plantés afin de fixer les sols. En un an, 200 kilomètres de courbes de niveau ont été aménagés par les villageois ! En contrebas, **un lac est ainsi protégé et donne de précieuses ressources en eau et en poissons !**

AVEC L'AGROÉCOLOGIE LA SOCIÉTÉ **BOUGE**



A Bugabira, Burundi, jardin potager de Léocadie.

Les hommes qui agissent avec leur épouse dans l'organisation UWAKI ont compris que **les travaux des champs sont l'œuvre de tous les membres de la famille. Ce n'est pas une corvée de femme.**

Pendant la distribution des terres par UWAKI, tous les membres de la famille sont conviés à venir entretenir le champ et planter les semis ensemble.



Les femmes prennent leur place

Savais-tu que, dans ces pays, la majorité des paysans sont des paysannes ? **Au Burundi**, bien qu'elles travaillent dans les champs, les femmes sont privées de l'accès à la terre par des coutumes ancestrales. Les hommes sont propriétaires des terres et décident de leur usage. Pour changer cela, des **espaces de paroles** entre hommes et femmes sont organisés. On y sensibilise à l'accès des femmes à la terre et le droit des filles à hériter. **Les femmes développent et entretiennent aussi des jardins potagers**, source de diversification alimentaire pour la famille, et participent à la gestion des pépinières (lieux où sont cultivés de jeunes arbres destinés à être replantés), activités qui étaient auparavant réservées aux hommes. Ces derniers réalisent que **le travail des femmes est précieux.**

En RDC, dans la province du Nord-Kivu, à l'est de la République démocratique du Congo, **les terres sont souvent exclusivement gérées par les hommes.** L'organisation paysanne féminine UWAKI aide les femmes à louer des terres et les forme à des techniques agricoles nouvelles comme l'entretien des jardins familiaux, la fabrication de bio-pesticides, la conduite des pépinières ou le compostage (transformation des déchets organiques en engrais.) UWAKI défend aussi **l'accès des femmes à la terre.** Pour cela, elle organise des séances de **dialogues entre hommes et femmes** dans les villages et encourage **une participation plus équilibrée** aux travaux des champs et une implication des femmes plus importante dans les décisions liées à l'agriculture.

MIEUX PARTAGER LES TERRES

La sécurité alimentaire (c'est à dire la possibilité pour un être humain d'avoir une nourriture suffisante, saine et nutritive) passe par l'accès à la terre. Sans terres à cultiver, les populations dont la survie dépend de l'agriculture, ne peuvent se nourrir. Au Burundi, **la pression sur la terre est très forte à cause de la densité très élevée de la population.** Une parcelle de terre doit nourrir beaucoup de monde !

De plus, lors de la transmission, les parcelles sont encore divisées entre les héritiers. Leur taille moyenne s'élève à un quart d'hectare par famille, ce qui est très peu ! Le CCFD-Terre Solidaire encourage alors les foyers à mettre en commun leurs terres et à les travailler ensemble, seul moyen d'en tirer davantage de fruits.

PRÉVENIR LE RETOUR DE LA VIOLENCE

La question de la violence est omniprésente dans la région de Grands Lacs. En République démocratique du Congo, des groupes armés empêchent l'exploitation des terres qui sont pillées. Beaucoup de populations sont déplacées. L'association UWAKI redonne une parcelle de terre à des femmes qui ont tout perdu.

A Giheta, Burundi, pépinière pour de futurs plants d'arbres.



VIVE LA SOLIDARITÉ !

L'une des réussites de l'association est de créer des liens entre les villageois. Chacun comprend qu'il réussira mieux avec l'aide de l'autre. En travaillant tous ensemble à stabiliser l'érosion des collines, on empêche l'eau des pluies de venir polluer le lac, en contrebas, dont tout le village profite. Les hommes comprennent aussi que les femmes peuvent être un atout dans les travaux agricoles. Cela contribue à **souder les communautés et les familles...** un autre moyen de prévenir les conflits.

Grâce à UWAKI j'ai ma propre terre sur laquelle je cultive des légumes. **La vente de mes récoltes me permet de réaliser de petits revenus pour satisfaire à une partie de mes besoins. Je profite aussi de conseils des femmes paysannes, d'enseignements et de formations qui éveillent ma conscience et élève mon niveau d'analyse.**



ET TOI, TU FAIS QUOI ?



**Ce sujet t'a intéressé ?
Toi aussi, comme Mwamini,
tu peux agir !**

Bien sûr, l'Afrique des Grands Lacs, c'est loin. Mais tu peux par ton comportement être un acteur ou une actrice d'une agriculture plus durable. Voici quelques idées d'actions que tu pourrais avoir envie de mener :

- Contacter le CCFD-Terre Solidaire par e-mail à bougetaplanete@ccfd-terresolidaire.org pour avoir des conseils et encore plus d'idées d'actions à mener !
- Proposer un exposé à ta classe au sujet de l'agroécologie
- Visiter une ferme agroécologique avec ta classe (parles-en à ton professeur principal !) ou ta famille

QUI SOMMES-NOUS ?

Acteur historique du changement dans plus de 60 pays, le CCFD-Terre Solidaire agit contre toutes les formes d'injustices, pour que chacun voie ses droits fondamentaux respectés. En premier lieu celui de ne pas souffrir de la faim. Un monde plus juste, plus fraternel est déjà en action, car chacun porte en lui une force de changement. Pour soutenir ce mouvement, nous proposons et soutenons des solutions politiques et de terrain portées par des organisations et collectifs citoyens du monde entier.